

# Lekha Dodi n° 675

Parachat  
"Chéla'h"

« Guide-moi dans Ta voie » – par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Torah dit (Bamidbar 14/24) : « Pour mon serviteur Calev, attendu qu'il a été animé d'un autre esprit et m'est resté pleinement fidèle, Je le ferai entrer dans le pays où il a pénétré, et sa postérité le possèdera ». Que signifient les expressions « être animé d'un autre esprit » et « resté pleinement fidèle » ? Précisons d'abord que Calev était l'époux de Myriam et le père de H'our.

Calev faisait partie des douze explorateurs désignés par Moché Rabbénou pour accomplir une mission sacrée qui était encadrée par des directives précisément détaillées, que seuls Yéhochoua et lui ont accomplies. Durant son existence, tout homme est confronté à des situations délicates, ou très délicates, dans le cadre de sa relation avec son prochain. Il est parfois difficile, et même compliqué, de savoir quelle attitude choisir afin d'être toujours conforme à l'esprit de la Torah.

Lors de la faute du veau d'or, la question se pose : faut-il s'opposer clairement, frontalement ? C'est ce que fait H'our, fils de Calev, et il est alors tué sur le coup par le peuple surexcité, en état de folie. Aaron, apprenant la mort de H'our, opte sur le champ pour la méthode de la modération : il cherche à gagner du temps en demandant qu'on lui apporte des bijoux,

pensant que cette collecte va prendre du temps, et en reportant au lendemain l'expression de la démente idolâtre. Il sera néanmoins sévèrement réprimandé par son frère Moché (Chémot 32/21) : « Moché dit à Aaron : que t'a fait ce peuple pour que tu aies amené sur lui un grave péché ! »

Au cours de l'épisode des explorateurs, auquel Yéochoua et Calev sont partie prenante, quelle est l'attitude conforme à la Torah qui doit être adoptée ? Dès le départ, la majorité des explorateurs sont mal intentionnés, et Yéochoua choisit fermement de rester à l'écart de leur projet négatif et dangereux. Calev, plus audacieux, est animé d'un autre esprit, également agréé par Hachem. Rachi explique : « Eh'ad bépé, et eh'ad Balèv [il choisit un double comportement] » : Bapé [par la bouche], il laissait entendre aux explorateurs qu'il partageait leur démarche hostile, mais Balev [dans le cœur], il attendait le moment favorable pour les confondre et les dénoncer.

Pensant qu'il adhérerait à leur projet mauvais, ils lui donnèrent en toute confiance la parole. Calev saisit cette occasion attendue pour énoncer au contraire une parole de discernement et d'encouragement (Chémot13/30) : « Calev fit taire le peuple, soulevé contre Moché, il rassura les Béné Israël en disant : Montons, montons-y et prenons-en possession du pays car nous serons vainqueur avec l'aide d'Hachem ». Parce qu'il a eu le courage de dénoncer publiquement le projet néfaste des explorateurs, Hakadoch Barouh' Hou qualifie Calev de « serviteur » qui lui est resté pleinement fidèle.

Souvenons-nous du roi David qui, dans Tehilim 27/11, supplie Hachem : « Guide moi dans tes voies, dirige-moi dans tes chemins ».

Supplions Hachem de nous éclairer et de nous guider dans Ses voies pour avoir le comportement le plus conforme à la Torah.

**Horaires Chabat Kodech Nice 5777/2017**

**vendredi 16 juin /22 sivan**

**allumage et entrée de chabat 20h00,**

**chékia 21h14**

**\*pour les Séfaradim, il est impératif de réciter la**

**bénédictio AVANT l'allumage des nérotés\***

**samedi 17 juin/23 sivan fin du chéma 8h53**

**fin de chabat 22h10 – Rabénou Tam 22h47**

\*\*\*\*\*

**Roch H'odech Tamouz Chabat Korah'**

**samedi 24 et dimanche 25 juin**

## de l'Amour et de la Haine (1) – par Rav Imanouël Mergui

Par excellence l'homme est en quête d'amour. Aucun cercle ne peut en faire l'économie. Dès l'âge de sa naissance l'homme dépend de l'amour qu'on lui témoigne. Le développement de l'enfant depuis sa conception et toute sa vie durant, voire même au-delà, l'homme est un être qui consomme de l'amour, et un être qui partage de l'amour. L'éducation dépend uniquement de l'amour que les parents témoignent à leur enfant (et celui des enfants envers les parents). La réussite dans les études est liée à l'amour de l'enseignant à l'élève, et plus particulièrement dans l'étude de la Tora. La vie du couple n'est autre que synonyme d'amour. L'équilibre et la construction du couple n'a d'autre moyen d'y accéder que l'amour. La famille dans son ensemble ce n'est qu'un rapport d'amour. La société ne peut tenir si les hommes ne s'aiment pas, et sans amour on arrive à la guerre. Tout le monde recherche l'amour. Tout le monde a besoin de cet amour. Mais, malheureusement c'est bien souvent la haine qui s'installe dans les cœurs. Les échecs de l'enfant, les familles qui se déchirent, les couples qui divorcent, les peuples qui se font du mal n'est autre que le produit de la haine qui a pris toute la place de l'amour.

L'amour dans la Tora est d'autant plus primordial qu'essentiel – la Tora ne commence pas si on n'investit pas dans l'amour. Quel amour ? Celui d'envers D'IEU et d'envers les hommes. Deux fois par jour dans le Chéma on lit un verset exceptionnel « véaavta et achem » – et tu aimeras D'IEU. Oui il faut apprendre à aimer D'IEU ! L'homme se doit d'aimer D'IEU ! C'est bien là un commandement de la Tora. Si on a l'habitude de traduire l'amour comme étant un sentiment émotionnel là nous voyons qu'il y a un travail actif à effectuer. Un long et minutieux travail qui passe par notre expression verbale que d'exprimer notre amour envers D'IEU et de Lui dire « D'IEU, je t'aime ». Pour l'amour des hommes on a également le commandement d'aimer son prochain « Véaavta léréah'a » – tu aimeras ton prochain. Fort est de constater que c'est le même verbe, la même formule, qui est

employé pour marquer notre amour envers D'IEU et envers autrui : « Véaavta » – et tu aimeras. Oui on doit dire à l'autre « mon ami, je t'aime ». Rien ni personne n'est exclu de l'amour. La Tora EST l'univers de l'amour, écrit notre Maître Rav Wolbe zal, ou plus exactement en employant ses termes « Olam Hayédidoute » ! Cela veut dire qu'à travers la Tora que D'IEU nous a donnée IL nous exprime l'amour qu'IL a envers nous, et à notre tour on lui dit « je t'aime » en suivant le chemin de la Tora. Cela veut dire encore que chaque mot, chaque lettre de la Tora est une des lettres qui forment le mot "amour". Amour envers D'IEU et amour envers les hommes.

Un des textes les plus spectaculaires du Talmud à propos de la haine est celui du traité Yoma 9B. Etudions-le. « Pourquoi le premier Temple a été détruit ? (Il s'impose de comprendre l'origine et la cause des catastrophes). A cause de trois choses : l'idolâtrie, l'immoralité sexuelle, le meurtre. Mais le second Temple où ils étudiaient la Tora, où ils pratiquaient les commandements de la Tora et faisaient de la générosité, pourquoi a-t-il été détruit ? C'est à cause de la haine dont les hommes éprouvaient les uns envers les autres. Nous apprenons donc de là que la haine est de valeur égale aux trois fautes : débauche, idolâtrie, et meurtre !!! ».

La haine à elle seule a fait autant de ravage si ce n'est plus que les pires fautes commises. Je n'ai pas de mots pour écrire ici l'effet que ce passage Talmudique déclenche chez moi... Que la haine soit ravageuse c'est quelque chose que l'on peut facilement constater, mais que l'effet de ses dévastations soient à même de détruire le Temple de Yérouchalaïm c'est bien là quelque chose qui me dépasse. C'est autant dire que le Temple est synonyme d'amour, tous les sacrifices et le service sacré du Temple n'a d'autre nom que "amour". La haine a détruit le Temple de l'amour. Et, que la haine soit mise sur le même banc des accusés que les mœurs viles est bouleversant. Apeurant, je dirais même. Regardez bien autour de vous les gens que vous n'aimez pas, et pire que vous détestez. Ah mais si vous croyez que j'abuse..., non

non et non. Réveillons-nous. Celui qui rentre le soir à la maison après une journée de travail et ne dit pas à sa femme "je t'aime" ainsi qu'à ses enfants "je vous aime" et de même à ses parents "je vous aime" etc., n'est-ce pas là un signe de "haine". Toute absence d'amour ou de manquement d'amour s'inscrit dans la haine. Cet enseignement nous apprend que le désamour est destructeur, il n'y a pas d'autre mot. Cela

veut dire aussi que manquer d'amour envers autrui c'est chose semblable à l'idolâtrie, c'est du viol, c'est du meurtre. Pressons-nous d'investir le plus grandement possible dans l'amour afin de reconstruire un monde meilleur. Il n'y a pas d'autre solution, un mot, un remède, un verbe : AIMER !!! Sans limite, sans regarder le prix, sans réfléchir, aimer gratuitement. Aimer à l'illimité.

Aimer c'est vivre...

\*\*\*\*\*

## Parachat *Chélah'*

### Une Réaction Extrême

La Tora nous raconte l'épisode malencontreux des explorateurs. Au retour de leur mission échouée et de tout ce qu'ils racontèrent de négatif sur la Terre d'Israël le verset dit « Moché et Aharon tombèrent sur leur face ; Yéochoua et Kalev déchirèrent leur vêtement » (14-5,6). Nous pouvons constater que Yéochoua et Kalev n'ont pas la même réaction que Moché et Aharon, puisqu'ils déchirent leur vêtement. On peut s'interroger étant donné que le rapport établi par les explorateurs est dramatique pourquoi Moché et Aharon n'usent pas du même exercice et ne déchirent pas eux aussi leurs vêtements ?

Le *Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita (Baréh'i Nafchi)* propose la réponse suivante : Moché et Aharon ont entendu des propos de médisance ce qu'il fait qu'ils tombèrent par terre ! Mais Yéochoua et Kalev faisaient partie du groupe des explorateurs, et même s'ils ont su s'en détacher malgré tout ils craignaient d'avoir subi une quelconque influence, il fallait donc qu'ils réagissent plus strictement aux propos négatifs des explorateurs. Les

explorateurs sont telle une maladie contagieuse, les gens qui ont eu contact d'avec le malade ne manqueraient pas d'ôter leur vêtement susceptibles d'avoir été contaminés.

*(ps : il y a là une réflexion des plus majeurs, lorsqu'on entend et lorsqu'on est présent à des propos tenus contre D'IEU et contre la Tora comment doit-on réagir ? C'est une question, mais ce qui est clair c'est qu'il faut réagir, il faut se manifester. On ne peut rester insensible et indifférent à des discours qui sont tenus à l'encontre de la Tora, de ceux qui l'étudient et pire encore envers D'IEU. Moché et Aharon tombent au sol ! Effectivement comment peut-on rester encore assis sur sa chaise lorsqu'on entend du lachon hara ?! Yéochoua et Kalev qui faisaient partie de l'équipe des explorateurs risquaient de subir davantage l'influence néfaste des discours discriminatoires des explorateurs. Ils déchirent leur vêtement ! Mais le monde d'aujourd'hui si fermé et tabouisé ne nous laisse même plus manifesté un étonnement face aux détracteurs de la Tora... Réaction extrême face à une situation extrême)*

### Je pensais bien faire

Au terme des quarante jours d'exploration les hommes missionnés pour sillonner la Terre « ils sont allés et venus vers Moché et Aharon et toute l'assemblée et rapportèrent leur rapport » (chapitre 13 verset 25,26). Nous comprenons bien que la formule « ils sont allés et venus » est surprenante. *Rachi* explique : de même qu'au retour de leur mission ils étaient de mauvais élan ainsi lorsqu'ils sont allés vers la Terre ils sont allés avec un mauvais esprit. *Rav D.A. Mendelbaum* dans son *Pardess Yossef* s'étonne : voilà qu'au début de la paracha (verset 3) *Rachi* lui-même dit qu'au moment où les explorateurs sont allés vers la Terre ils étaient des hommes pieux "kéchérim", alors comment *Rachi* nous dit ici qu'au moment de partir ils étaient déjà mauvais ? *(ps : on peut répondre ainsi, en vérité il est écrit ici quelque chose d'extrêmement important que nous vivons au quotidien : parfois on a une bonne démarche pour faire quelque chose, je dirais on a une bonne intention, mais voilà que celle-ci est, au court de la réalisation du projet, abimée par une*

*mauvaise intention alors le bénéfice du bon élan est perdu ! Si au retour de leur mission ils reviennent mal intentionnés ils perdent tout le bénéfice de la bonne intention du départ !...Je pensais bien faire n'est pas suffisant pour mériter un bénéfice et connaître une gloire certaine. L'homme ne vit pas seulement dans la qualité de ses intentions, faut-il encore qu'il anime ses bonnes intentions par des bonnes actions, et si l'action ne suit pas de façon correcte alors il perd le bénéfice de ses bonnes intentions. Le Kouzari a dit « mah'chavatéh'a rétsouya véène maséh'a rétsouyim » - Ta pensée est bonne mais tes actions ne sont pas corrects. ici nous rajoutons que du moment où l'action ne suit pas l'élan positif de la pensée alors la pensée devient à son tour mauvaise. Ils partent bien animés et reviennent mal animés, cela s'appelle que même leur aller était mauvais ! "Je pensais bien faire" ne nous déculpabilise pas de nos mauvaises actions...)*

### **Apikoros**

Au chapitre 15 verset 31 de la paracha on a un des grands versets de la Tora. Bien sûr tous les versets de la Tora sont grands, il ne faut rien mettre de côté. Mais il y a des versets qui ne devraient pas quitter notre esprit ne serait-ce qu'un court instant de la journée. Notre verset dit « ki dévar achem baza...hikarète tikarète ». Sans rentrer ici sur la définition de la plus grave des sanctions de la Tora appelée "karète"

(retranchement de la vie de ce monde ci et du monde à venir...), cette sanction est dite sur « dévar achem baza » - littéralement celui qui dénigre la parole de D'IEU. De quoi s'agit-il ? Au traité Sanhédrin 99A les Sages voient dans cette formule la plus grave des erreurs appelée "apikoros". Ce mot pointe du doigt l'homme qui se libère de la parole de D'IEU (apikoros de l'expression hefker – à l'abandon). Qui est cette personne ? Il y en a plusieurs, voir toute l'étude et l'analyse faite au traité Sanhédrin, l'une d'elles est "celui qui a la possibilité d'étudier la Tora et ne l'étudie pas" !

Surprenant s'exclame le *H'azon Ich* (rapporté dans *Véchalal Lo Yeh'sar*) la Tora nous dit que celui qui a choisi de vivre comme un âne plutôt que d'élever le niveau de sa vie à celle de la Tora il est "apikoros" et donc retranché de toute vie existentielle... Si dans son esprit l'homme pense qu'il est plausible de vivre sans étudier la Tora alors il laisse sa pensée vagabonder vers des horizons d'hérésie, puisqu'il a une estime peu intéressante de la vie et du la Tora... (ps : cela veut dire que celui qui n'étudie pas la Tora c'est qu'il pense que la vie peut se suffire à elle-même et qu'elle n'a pas besoin d'être animée d'étude. Mais, cela veut dire aussi que c'est parce qu'on n'étudie pas qu'on a un mauvais regard sur la vie. Le regard mesquin qu'on a de la vie ne nous encourage pas à étudier et, c'est parce qu'on n'étudie pas qu'on a un regard diminué de la vie).

### **Je suis nul – accroche toi**

Qu'on se le dise clairement ou pas, conscient ou inconscient, d'autres se le disent plus poliment "je n'y arriverais pas"...

La paracha se termine par les versets qui parlent de la grande mitsva du Tsitsit. La Tora nous enjoint de porter les tsitsit aux coins de nos vêtements. Pourquoi ? « Ne vous détournez pas en suivant votre cœur et vos yeux... Afin que vous vous souveniez de Mes commandements et que vous soyez saints pour votre D'IEU » (15-39). Rav Wallah chalita développe une idée du H'afets H'aïm : le cœur ici mentionné fait référence aux pensées de rébellion et de remise en question de D'IEU ("minoute") et les yeux font référence au regard indigne et débauché ("znoute"), nous disent les Sages. Lorsqu'un homme prend conscience qu'il est descendu si bas il tombe inévitablement dans l'abandon de soi et se qualifie de nul, et là il se dit je n'y arriverais jamais. Taisons ce discours, D'IEU' crois en toi, porte les tsitsit tu verras tu vas monter très haut, tu vas remonter de la boue dans laquelle tu t'es enlisé. Crois en toi autant que D'IEU cois en toi. (ps : le tsitsit c'est le fil qui nous maintient en connexion. C'est la corde qui nous fait remonter du trou ; Rien d'étonnant si nos Sages nous apprennent que la mitsva des tsitsit équivaut les six cent treize commandements de la Tora. C'est, quelques fils qui ont la vertu de nous tirer du plus bas pour arriver au sommet).

Lekha Dodi dédié à la  
réfoua chéléma de  
Madame Charlène H'aya Sara  
bat Gabriëlla

**La Yéchiva encourage et félicite les six jeunes participants au concours de Michna qui s'est déroulé à Armentières  
Eliyahou Alacio, Yékoutiël Amar, Elih'aï Bénitah, Néh'émya Mergui, Netanel Draï, Moché Torgmant**